acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES francas

juillet > septembre 2013 / n°302

Les **vacances**, un autre **temps éducatif**

QUESTIONS DE PRINCIPE page 3
S'engager dans l'animation durant l'été

WEB CAM' page 22 **Radio Francas, la parole est aux enfants et aux jeunes**

édito

À l'heure de la rentrée des classes, au moment où les enfants retrouvent leurs cartables et vivent pour certains des temps éducatifs nouveaux, où les jours commencent à raccourcir et les feuilles à tomber, Camaraderie *a souhaité porter un regard ensoleillé sur les vacances, cet autre temps éducatif qui fait grandir autrement les enfants et les adolescents.*

Ce numéro montre, à partir de diverses initiatives menées cet été sur l'ensemble du territoire, que les vacances sont propices au jeu, à la découverte, à la rencontre, à l'initiation à de nouvelles activités, à la pratique sportive ou culturelle. Elles constituent en cela un temps éducatif important pour les enfants et les adolescents.

On y découvre également comment dans les centres de loisirs en particulier, les vacances permettent d'organiser des mini-séjours (p. 7), premières expériences collectives sans les parents pour les plus petits (p. 12), apprentissage de l'autonomie et de la responsabilisation pour les adolescents (p. 13), de mettre en place des projets sur un temps plus long, des rencontres d'enfants (p. 14) et des projets départementaux (p.15)…

On y montre enfin que les centres de vacances et de loisirs peuvent constituer des espaces d'engagement pour les jeunes animateurs, aux côtés des professionnels. Ils peuvent également permettre à des enseignants, sur un temps d'engagement volontaire, de partager d'autres expériences et d'autres espaces que l'école avec les enfants pour un enrichissement mutuel (p. 3).

Pour notre fédération, l'Éducation en mouvement ! c'est sur tous les temps. Pour toutes ces raisons, l'été, ça nous anime !

La rédaction

camaraderie le magazine des Francas
n°302 / Juillet > septembre 2013

sommaire

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Aurélia Berger & Michael Boucassot.
S'engager dans l'animation durant l'été

4 **INITIATIVES** Vivre le patrimoine à la Seyne-sur-Mer
S'initier au sport à Dieppe
Découvrir la philo à Paris
Observer les étoiles en Midi-Pyrénées

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Jacques Genin. La rencontre et la transmission

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Mettre en place un mini-séjour avec des 12-16 ans

8 **FORMATION**
Participer à un approfondissement BAFA mini-camps

9 **DOSSIER Les vacances, un autre temps éducatif**

17 **ON EN PARLE**

18 **CITOYENS DU MONDE**
Maroc. L'éducation populaire comme réalité quotidienne

20 **TOUR D'EUROPE**
Jeux et pratiques d'animation traditionnels franco-roumains

22 **WEB CAM'** Radio Francas, la parole est aux enfants et aux jeunes

23 **FRANCAGENDA**

24 **PORTRAIT**
Valérie Fourneyron. La construction d'un engagement citoyen

Directeur de la publication : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine** : Sylvie Touchard (stouchard@francas.asso.fr) – **Numéro coordonné par** :Sylvie Rab et Sylvie Touchard – **Ont contribué aux rubriques générales :** Baptiste Auzeral, Geneviève Balichard, Aurélia Berger, Michael Boucassot, Judith Cartier, Igor Coquard, Yann Dupuis, Boujemaa Edderwich, Les Francas du Var, Simina Ghit, Guillaume Hollard, Charlotte Lafon, Adrien Marini, Sylvie Rab, Julien Vasseur – **Maquette :** Chromatiques éditions – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 302** – juillet-septembre 2013 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1014 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

Couverture : © Les Francas, AD 24

Aurélia Berger & Michael Boucassot

S'engager dans l'animation durant l'été

Aurélia Berger, trente ans, est professeur des écoles depuis 2010 dans le département de la Saône-et-Loire. Animatrice en centre de loisirs dès l'âge de seize ans, formatrice BAFA de manière régulière, puis directrice de séjours et de centres de loisirs durant l'été, elle agit dans l'animation depuis plus de quatorze ans Elle est interviewée par Michael Boucassot, animateur professionnel permanent en Saône-et-Loire et militant des Francas, sur le sens et les raisons de son engagement volontaire pendant l'été.

L'animation volontaire *offre à des jeunes la possibilité d'*« encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des adolescents en accueils collectifs de mineurs dans le cadre d'un engagement social et citoyen et d'une mission éducative » *(Décret 2007-481 du 28 mars 2007). Pour exercer cette mission, l'animateur s'appuie sur un ensemble d'attitudes et de comportements construits en lien aux valeurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Convention internationale des droits de l'enfant, et apporte sa contribution à des projets qui participent à la concrétisation de ces droits.*

EN SAVOIR PLUS

Michael Boucassot : Tu travailles toute l'année en tant qu'enseignante. Pourquoi continues-tu de t'engager dans l'animation durant l'été ?

Aurélia Berger : Toute l'année, je suis enseignante, dans différentes classes, avec des élèves, pour leur enseigner des savoirs. Ma mission est de leur apporter des outils pour qu'ils deviennent autonomes plus tard. Lecture, écriture, sens civique, mathématiques, vie collective, en tenant compte des programmes et du temps disponible, j'essaie de leur donner les apprentissages indispensables pour développer leur autonomie. Et l'été, je prends mon mois de juillet pour encadrer un centre de loisirs. Cela me permet de ne pas oublier que les enfants ont besoin de loisirs et de jeux. Je fais de l'animation de manière saisonnière depuis mes 16 ans, et c'est difficile pour moi de ne pas m'engager dans un centre de loisirs pour un été, malgré une année scolaire chargée derrière moi. Ces expériences d'animation et de direction sont aussi de bonnes occasions pour prendre le temps d'expérimenter des techniques de gestion de groupe, pour découvrir les enfants dans un autre environnement.

Mon métier de professeur des écoles a enrichi mon rôle d'animatrice, et l'animation me permet de garder une connexion avec la réalité des enfants et des jeunes.

> « L'Éducation nationale, c'est l'éducation pour tous. L'Éducation populaire, c'est l'éducation par tous. Et l'un ne va pas sans l'autre. »

M. B. : Quelle conception as-tu d'un centre de loisirs et comment distingues-tu l'Éducation nationale de l'Éducation populaire ?

A. B. : Pour moi un centre de loisirs est un lieu d'apprentissage mais surtout un lieu de loisirs. Les enfants et les jeunes que nous accueillons dans ces espaces sortent d'une année scolaire chargée (ce dont je me rends compte maintenant), durant laquelle on leur demande d'être attentifs, concentrés… Le centre de loisirs a une vocation d'éducation mais surtout, comme son nom l'indique, de proposer des loisirs. Les enfants accueillis dans ces lieux sont en vacances, ils doivent pouvoir les vivre à leur rythme, se les approprier, et en être les acteurs.

L'Éducation nationale c'est l'école publique, l'éducation pour tous, la possibilité pour chaque individu en France d'accéder aux apprentissages et à un savoir commun. L'Éducation populaire c'est la coéducation, le lien entre tous les acteurs qui opèrent autour de l'enfant et lui permettent de devenir un adulte responsable et citoyen. L'Éducation nationale, c'est l'éducation pour tous. L'Éducation populaire, c'est l'éducation par tous. Et l'un ne va pas sans l'autre.

M. B. : Comment animes-tu et diriges-tu ton équipe ?

A. B. : La direction d'une équipe n'est jamais chose aisée. C'est un savant dosage entre autorité, écoute et responsabilité. Pour ma part, je pense que le rôle de directeur est comme un centre au football. Il récupère la balle et la redistribue, il fait des passes décisives mais ne marque pas. Le directeur conseille, oriente, aide, réajuste. Il est un soutien pour les jeunes animateurs. Il doit permettre à chacun d'exprimer son avis et ses idées dans le respect des autres. Il est également la figure de l'autorité, et ne doit pas hésiter à s'imposer face à des comportements inacceptables. Je suis parfois trop sévère, parfois pas assez, nous sommes tous en formation perpétuelle (animateur, directeur, enseignant). L'important c'est d'être capable de se remettre en question et d'apprendre aussi bien de ses erreurs que de ses réussites.

M. B. : Que t'apportent ces expériences d'animation et de direction en été ?

A. B. : C'est important pour moi. Je sais que cela me servira durant l'année. Cela me donnera une plus grande connaissance des enfants et cela consolidera certaines démarches pédagogiques que je peux développer en classe. En effet, j'utilise régulièrement des « outils » d'animation pour faire vivre ma classe : dans les temps de bilan, dans l'organisation et l'animation d'espaces de jeux libres, dans la mise en œuvre des séances d'apprentissage. Pour moi, l'animation et l'enseignement ne sont pas en concurrence, ce sont deux domaines complémentaires pour aider les enfants à grandir.

© Les Francas

© Les Francas

Vivre le **patrimoine** à la **Seyne-sur-Mer**

Du 19 au 26 juillet, 350 enfants et adolescents de neuf centres de loisirs et six espaces d'accueil ados ont été accueillis au Fort Balaguier à La Seyne-sur-Mer dans le cadre de l'opération Les Portes du temps du ministère de la Culture et de la Communication. Une dizaine d'intervenants de la Ville, des Francas et d'associations sportives et culturelles du territoire, s'était mobilisée pour concevoir un programme ludique, sportif, artistique et culturel autour du quotidien des soldats en garnison dans ce fort au XIX^e siècle. Pour cette deuxième année, le programme a été organisé en journées ludiques et rythmées par des activités variées adaptées aux âges des enfants.

Pour comprendre les stratégies de défense du Fort, les enfants ont été initiés au combat de corps à corps au travers de la lutte gréco-romaine, du tir à distance moyenne grâce au tir à l'arc, au tir à longue portée avec la construction et la manipulation de catapultes, et enfin aux combats maritimes grâce à la pratique des joutes provençales.

Les activités artistiques leur ont permis de réaliser l'installation d'une armée de soldats grandeur nature pour défendre ou attaquer le Fort. Pour porter un regard contemporain sur le Fort, une activité d'écriture a été menée à partir de photographies et de textes ensuite déclamés et enregistrés grâce au studio d'enregistrement installé dans l'ancienne salle de stockage des munitions dans les souterrains du Fort.

© Les Francas

Un jeu de piste a permis de repérer les lieux et dates clés de l'édifice et de se situer dans le Fort. Ce jeu conçu pour l'occasion par le service médiation du musée sera dorénavant mis à disposition de tous les groupes en visite et de tous les visiteurs.

Tournée vers l'innovation et l'installation durable et pérenne des activités artistiques et culturelles, l'équipe opérationnelle des Portes du temps dans le Var travaille déjà à la prochaine édition, souhaitant renforcer l'engouement du jeune public pour le patrimoine et l'investissement des équipes d'animation dans ce type d'action !

Les Francas du Var

S'initier au **sport** à **Dieppe**

Pour la session de juillet du centre primaire de Sévigné à Dieppe, l'équipe pédagogique a décidé de privilégier le thème des sports d'opposition et des arts martiaux.

Pendant deux semaines, les enfants se sont initiés au judo, à la boxe éducative par le biais du Kempo Fight et à l'escrime. Des partenariats avec des clubs dieppois ont été mis en place pour initier les enfants à des sports de combat en toute sécurité. L'objectif était de leur permettre de découvrir des pratiques sportives dont les valeurs principales correspondent à celles présentes tout au long de l'année dans la structure locale. Du point de vue pédagogique, la pratique de ces sports encadrés par des intervenants diplômés permet aux enfants de travailler leur motricité, leur dextérité et de se dépenser tout en contrôlant leur agressivité.

Après 4 séances de judo, les enfants ont participé au Judo Tour sur la plage de Dieppe. À travers différents jeux, cette initiation en aura convaincu un certain nombre, puisque dès la rentrée, de nouvelles inscriptions devraient se faire au club de judo.

Véritable découverte, l'escrime dieppoise a proposé une initiation ludique aux enfants du centre. Cette pratique souvent méconnue des enfants a obtenu un franc succès puisque ils ont réclamé d'autres séances sur les prochaines sessions.

À travers trois séances de Kempo Fight, motricité, habileté, précision pour cette boxe éducative qui a eu du succès chez les 9-12 ans qui se sont prêtés à des épreuves de force et un esprit de compétition tout en acquérant des valeurs de respect et d'abnégation.

En parallèle, l'équipe pédagogique a mis en place un spectacle alliant musique et sports d'opposition. Les enfants ont pu, à travers des danses et des katas, montrer à leurs parents ces pratiques nouvelles pour eux. Ce thème a été une véritable réussite.

Yann Dupuis, *coordonnateur enfance-jeunesse, Association dieppoise pour le développement des loisirs éducatifs*

© Les Francas

Découvrir la **philo** à **Paris**

Débattre, se questionner, écouter les autres

Dans le cadre de l'aménagement des temps éducatifs de la ville de Paris, les Francas mettent en place des ateliers d'éveil à la philosophie les vendredis après-midi avec des enfants de 6-8 ans. Retour sur la formation des animateurs juste avant la rentrée...

Un tableau blanc sur lequel chacun a défini la liberté. Un bâton de parole qui tourne, qui invite chacun à s'exprimer, ou plutôt à réagir à ce qui est écrit. Les règles semblent simples : « *on ne se moque pas, tous ceux qui veulent prendre la parole peuvent le faire, on ne parle pas tous en même temps* ». Voilà la mise en situation dans laquelle se sont retrouvés les animateurs des futurs ateliers philo de Paris. Professeurs de philosophie ou étudiants pour la plupart, ils sont très impatients de se retrouver en face des petits parisiens pour réfléchir ensemble aux notions de liberté, de droits et devoirs, de peur, de mort ou encore au fameux « *c'est pas ma faute !* ».

Bien sûr, nous n'aborderons ni Kant, ni Spinoza. Il s'agira plutôt de privilégier la réflexion et l'analyse du vécu, en développant la capacité des enfants à s'étonner, se questionner, à formuler une opinion raisonnée et à la justifier, à écouter les autres et à prendre en compte ce qu'ils disent. L'objectif absolu est d'agir sur sa capacité à remettre en cause ses propres représentations.

Pour y parvenir, l'animateur doit tenir une position bien particulière : facilitateur de parole, il ne donne jamais son avis afin de garder la neutralité qui permettra aux enfants de s'exprimer librement. Il est garant du respect des règles, et incite les enfants à dire ce qu'ils pensent, sans tabou. Il discerne les mimiques qui montrent l'envie des enfants timides de s'exprimer, et leur donne la parole pour les aider à se lancer. Bref, il écoute, et veille à la sincérité de chaque propos.

En sortant de cette journée, l'importance de la philo pour les enfants semble évidente. ■

Judith Cartier
chargée de mission Francas Île-de-France

© Les Francas

Observer les **étoiles** en **Midi-Pyrénées**

Dans le cadre d'un partenariat, l'Association française d'astronomie et les Francas proposent de former les animatrices et animateurs puis de les accompagner dans l'observation du ciel pour pouvoir, ensuite, la mettre en pratique avec des groupes d'enfants.

C'est ainsi que les 13-14 et 17-18 juin, à Fleurance, dans le Gers, la ferme des étoiles a accueilli le premier groupe d'animateurs venus suivre la formation destinée à terme à 20 000 enfants et adolescents de huit à seize ans. La « Petite Ourse » a pour objectif de les sensibiliser à l'observation réelle du ciel et de les familiariser avec des outils d'initiation pour la découverte de l'astronomie. Elle permet également d'apprendre un vocabulaire spécifique et quelques connaissances de base.

Résolument pratique, la « Petite Ourse » donne le goût de l'observation. La mise en application sur le terrain en situation réelle et pratique est une nécessité. ■

Adrien Marini
jeune volontaire en service civique

© Les Francas

© Les Francas

La rencontre et la transmission

C'est l'instant d'une rencontre : des enfants, des animateurs, des formateurs, des futurs animateurs, des directeurs, des parents... C'est bien ça les centres de loisirs éducatifs, tels que les Francas les définissent... Le temps d'une rencontre... avec Jacques Genin, président des Francas de l'Ain et engagé aux Francas depuis 1965.

Jacques Genin va prendre cet automne sa quarante-neuvième carte d'adhérent. C'est en 1965 que Jacques s'est investi dès sa première formation d'animateur volontaire aux Francas. Au même moment, il concrétise son projet professionnel de devenir enseignant. Dès lors, il dessine sa route auprès des Francas, entre autres.

Ce qu'il a trouvé aux Francas pour s'engager avec eux ? C'est Francine Durand, créatrice des Francas de l'Ain qui l'entraîne… Jacques parle d'humanisme « *on bosse avec des êtres humains !* » C'est elle qui reconnaît l'engagement dans un stage de formation d'animateurs comme un premier pas pour devenir un adulte engagé auprès des enfants. La technique, pour Jacques, va s'acquérir progressivement : « *Il ne connaît pas 36 000 chants, 12 000 jeux et activités. Ça, il va apprendre. Ce que les enfants veulent, c'est un adulte d'aplomb…* ».

En 1968, il forme pour la première fois au sein des Francas de futurs animateurs… il a accepté d'être instructeur. Plus tard, il devient aussi maître formateur à l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres). Aujourd'hui, il vient de faire sa quatre-vingt-unième formation BAFA en juin 2013. Ce qui le motive : la rencontre et la transmission… Toutes ces jeunes personnes (pour la plupart) qu'il voit ou revoit en formation, au détour d'une visite de centre de loisirs, de rencontres Francas, le nourrissent dans cet engagement.

> « On bosse avec des êtres humains ! »

Dès lors, il anime aussi bien des formations d'animateurs et de directeurs de centres de loisirs, qu'il dirige des temps de vacances auprès des enfants.

Son activité professionnelle et militante a toujours trouvé une voie à double sens, une réelle complémentarité. Pour exemple la participation à la rédaction du fichier Jeux et jeux sportifs : « *Pour prouver qu'on pouvait être non-sportif et quand même encadrer des activités sportives !* ». Il utilisera ce fichier dans l'encadrement de ses cours sportifs aux élèves.

Avec un intérêt fort pour la littérature Jeunesse, il participera aussi à la rédaction de *Jeunes Années*, *Croquilou* et fera aussi partie de l'équipe qui transmettra les publications Francas à Milan Jeunesse que l'on retrouvera dans les kiosques sous d'autres noms.

En 1975, il décide de s'engager au sein du conseil d'administration de l'association départementale des Francas de l'Ain. Un peu plus tard, il accepte une mission de militant permanent en devenant délégué aux côtés de Dan Chiriconi.

En 1990, lorsque l'organisateur local d'Ambérieu-en-Bugey fait part de sa difficulté à trouver un directeur permanent, il se propose de diriger le centre de loisirs du château des Échelles qui fonctionne à ce moment-là uniquement durant les vacances scolaires. Il met toute son expérience acquise aux Francas pour faire vivre des vacances inoubliables aux jeunes ambarrois : la participation des enfants dans leur centre de loisirs, des projets incroyables (*Attention Objet Non Identifié* au château des Échelles !), mais aussi une attention particulière pour assurer la place des parents dans le centre de loisirs…

Depuis 2010 Jacques est président des Francas de l'Ain, après avoir été longtemps secrétaire de l'association. Il encadre toujours des stages BAFA et BAFD avec cette conviction qu'il va de nouveau rencontrer des gens qui s'engagent dans les temps de loisirs des jeunes… Il fera renouveler son BAFD l'hiver prochain pour encore accompagner dans les formations…

Charlotte Lafon
animatrice départementale, Francas de l'Ain

Mettre en place un **mini-séjour** avec des **12-16 ans**

Les centres de loisirs proposent dans le cadre de leurs activités des séjours avec hébergement. Ces séjours, le plus souvent appelés « mini-camps », permettent à des enfants et des adolescents de partir, de vivre une première expérience collective sans leurs parents, de découvrir des activités qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer et d'organiser en groupe la vie quotidienne. Pour l'animateur, il s'agit d'accompagner des enfants et des jeunes dans la réalisation de leurs projets.

Mettre en place un mini-séjour avec un public de douze à seize ans cela ne s'improvise pas. Un tel projet nécessite préparation et implication.

Les objectifs

- Promouvoir le droit aux vacances par la mise en place par et pour les jeunes d'un séjour dans le cadre d'un centre de loisirs (même si le séjour est de courte durée).
- Vivre une situation pédagogique composée de relations, d'activités, de tâches.
- Découvrir des pratiques et expériences nouvelles.
- Apprendre à s'organiser, gérer et planifier une aventure collective dans le cadre d'un mini-séjour.
- Développer des partenariats avec des prestataires d'activités.

Nombre de participants

Pour permettre une action de qualité qui garantisse la participation et l'implication des jeunes dans l'élaboration du projet, il est préférable de constituer un petit groupe (douze à quinze maximum).

Un tel projet est une situation à vivre entre jeunes accompagnés d'une équipe d'adultes.

Les différentes étapes du projet

1. Les jeunes s'inscrivent sur un séjour dit blanc : aucune activité n'est programmée, au début du centre de loisirs.
2. Avec l'aide de l'animateur, ils prennent connaissance des moyens matériels et humains mis à disposition (ceux-ci sont variables selon les structures).
3. Ils définissent ensemble un choix d'organisation, un programme d'animations.
4. Ils prennent contact avec les prestataires pour la partie réservation des activités, hébergement, alimentation, transport… en articulation avec le budget qui leur est alloué.
5. Le projet construit doit être validé par l'équipe éducative, en lien et négociation directs avec les jeunes, mais également en lien avec la réglementation en vigueur.
6. À l'issue de la réalisation, une phase d'évaluation est mise en place par l'animateur.

La chronologie

- **J-15 :** constitution du groupe et élaboration du projet
- **J-8 :** préparation matérielle et organisationnelle
- **J-2 :** finalisation, vérification

© D. Leflleul

- **Lundi (Jour J) :** organisation, derniers préparatifs et mise en place
- **Mardi à jeudi :** déroulement du projet
- **Vendredi :** fin du projet, rangement et évaluation

Les conditions

L'équipe d'encadrement du centre de loisirs doit être sensibilisée à la connaissance du public pré-ados.

En amont du projet, toutes les démarches administratives et autorisations nécessaires doivent être traitées.

Le projet pédagogique met en avant la mise en œuvre de projets d'enfants et de jeunes, la participation et les pratiques de concertation.

L'animateur doit savoir se situer dans la fonction *« d'accompagner les mineurs dans la réalisation de leurs projets »*.

Le cadre général doit être posé en amont et communiqué aux jeunes. Il est nécessaire de les laisser naviguer à l'intérieur de ce cadre (prises d'initiatives, prises de décision…) tout en étant précis sur les règles qui vont ponctuer le séjour.

La démarche doit être expliquée aux parents, ainsi que les conditions de déroulement du séjour.

Des points de vigilance

- S'assurer d'une réelle participation, implication des jeunes tout au long du projet (élaboration, mise en œuvre et bilan).
- Préparer la prise de contact par les jeunes des prestataires. Il est souvent difficile pour eux de téléphoner dans ce contexte-là, ils ne sont pas toujours pris au sérieux par l'interlocuteur.
- Bien vérifier la faisabilité des activités proposées par les jeunes, notamment sur les conditions réglementaires des activités physiques, sportives et de pleine nature.
- Vérifier que les conditions matérielles sont bien adaptées à un tel projet (distance du centre de loisirs, salubrité du lieu d'accueil, conditions de propreté corporelle, abris en proximité, moyens de communications).
- Bien préparer les principales situations pédagogiques : activités, vie quotidienne, temps informels, veillées, relations.
- S'assurer du respect des conditions réglementaires : une à quatre nuits en dehors de la famille ; effectif d'encadrement : au moins deux personnes (dont une obligatoirement majeure).

Geneviève Balichard
Julien Vasseur
Les Francas de l'Allier

Petit pense-bête à utiliser avant le départ :

- Liste des jeunes,
- fiches sanitaires,
- diplômes des animateurs,
- numéro d'habilitation du centre de loisirs,
- cahier et trousse d'infirmerie,
- liste des menus,
- téléphones d'urgence.

Participer à un **approfondissement BAFA mini-camps**

De quelle manière le stage nous aide à préparer l'été et les projets des enfants que nous encadrerons ? Du 24 au 29 juin 2013, une trentaine de stagiaires a participé à un stage d'approfondissement BAFA organisé par les Francas de Haute-Normandie sur le thème « Les mini-camps de la petite enfance à l'adolescence » à La Bonneville-sur-Iton (Eure). Ce stage permettait aux animateurs d'appréhender le mini-camp sous toutes ses formes mais aussi et surtout d'échanger et de réfléchir à la mise en œuvre des projets des enfants et des adolescents durant cette période spécifique en centre de loisirs.

Afin de répondre au mieux à ces différentes questions, le stage a été organisé en deux phases :

- la réflexion sur la méthodologie de projet et la place de l'enfant dans l'écriture et la mise en œuvre de celui-ci ;
- le rôle éducatif du mini-camp et l'organisation de la vie quotidienne selon les différents publics.

Lors du travail sur la méthodologie de projet, les stagiaires ont mis en avant l'importance de la participation des enfants sur le choix (voire l'élaboration) et surtout la mise en œuvre du projet durant le mini-camp, ainsi que la nécessité de faire ce travail en amont, afin de préparer au mieux le départ avec les enfants. Enfin, nous avons échangé sur le rôle éducatif des activités proposées aux enfants que nous encadrons. En effet, le fait de partir en mini-camp permet de mettre en place des activités spécifiques de plein air ou de découverte de la nature, souvent difficiles à organiser sur le centre de loisirs.

En ce qui concerne le rôle éducatif du mini-camp, l'adaptation au lieu est un facteur important. Au-delà des activités que l'on peut mettre en place avec le matériel du centre, il faut tenir compte de tous les champs de possibilités que nous offre l'environnement proche de notre camp. Deux exemples peuvent être cités sur notre stage : une activité de fabrication de bateaux en bois avec une course sur la rivière en guise de finalité et la fabrication de flèches polynésiennes à partir des branches ramassées sur le site.

Bien entendu, le mini-camp permet également de s'essayer à la vie en collectivité. Et sur ce sujet, la réflexion s'est faite en même temps que la pratique. En effet, les stagiaires ont vécu une véritable semaine de mini-camp : ils l'ont installé et ont organisé eux-mêmes la vie sur celui-ci. Par exemple, une commande était passée chaque jour sur la réalisation des repas et la menée de ces derniers selon une tranche d'âge donnée. Nous avons ainsi pu prendre conscience de l'importance des relations entre participants tout au long du séjour et réfléchir sur des aspects spécifiques comme la gestion de conflits.

En conclusion, les stagiaires ont clairement réalisé que le mini-camp est une semaine de centre de loisirs à part entière durant laquelle il est essentiel de tenir compte de l'environnement qui nous entoure afin de proposer des activités riches et éducatives. De plus, ce stage fut l'occasion d'insister sur l'importance du rôle éducatif des animateurs durant cette semaine privilégiée partagée avec les enfants.

Guillaume Hollard
directeur des Francas de l'Eure et formateur BAFA-BAFD

© D. Lefilleul

Les **vacances**, un **temps éducatif**

En cette rentrée 2013, l'aménagement des temps éducatifs est sur toutes les lèvres. La réforme de l'organisation du temps scolaire sur quatre jours et demi à l'école maternelle et élémentaire, la définition des projets éducatifs territoriaux ou encore la mise en place d'activités périscolaires en prolongement du service public national d'éducation ont focalisé les préoccupations sur l'action éducative durant la période scolaire.

Dans ce numéro de rentrée, **Camaraderie** ***souhaitait revenir sur l'autre période essentielle qui fait grandir : les vacances. Parfois passées au second plan dans les préoccupations des acteurs éducatifs locaux, elles constituent pourtant un temps éducatif important pour les enfants et les adolescents et un temps fort pour les centres de loisirs.***

Le dossier que vous allez découvrir est là pour nous le rappeler et aussi pour permettre à chacun, seul ou en équipe, d'imaginer, de construire de futurs projets d'animation à partager avec les enfants dès les prochaines vacances. Parce que l'été, ça nous anime !

p.10 Le centre de loisirs, un espace de vacances

p.12 Un mini-séjour sous la tente au CLAE de Saint-Orens

Au centre de loisirs d'Andelot, les vacances, ça nous anime !

p.13 Des séjours par et pour les adolescents dans l'Isère

p.14 Une Francade en Dordogne

p.15 Un été artistique et culturel à la Charité-sur-Loire

Une ballade autour du conte… des contes dans le Cher

p.16 Radio Francas, la radio d'Africajarc

Ont contribué à ce dossier : Astrid Berthet, Dorisse Delepine, Agnès Desplaces, Roman Doublet, Les Francas de Dordogne, Anne Thomas, Salomé, Alexandre, Thomas, Lisa et Rémi.
Dossier coordonné par Yann Renault.

© Les Francas, AD 24

Le **centre de loisirs**, un **espace** de **vacances**

Seize semaines, telle est la durée du temps de vacances pour un enfant ou un adolescent. Cela représente plus de 30 % de son temps annuel. Qu'elles soient passées en famille, avec des copains ou dans un espace de loisirs collectifs, en proximité de son domicile ou en séjour avec hébergement, les vacances constituent un temps éducatif essentiel pour les enfants et les adolescents. Elles sont propices au jeu, à la découverte, à la rencontre de l'autre, des autres, à l'initiation à de nouvelles activités, à la pratique sportive ou encore aux visites culturelles.

Créées à leur origine pour permettre aux enfants de participer aux travaux des champs, les vacances sont devenues au fur et à mesure du XX^{e} siècle un temps consacré aux loisirs. Cette évolution, à la fois impulsée et accompagnée par des associations comme les Francas, a nécessité de penser des propositions de loisirs complémentaires aux vacances familiales, mais aussi pour des enfants n'ayant pas la possibilité de vivre autrement un temps de vacances choisi et enrichissant.

Les centres de loisirs jouent ainsi un rôle essentiel pour proposer des loisirs éducatifs aux enfants et aux adolescents pendant les vacances. Durant l'été 2013, ce sont plus de 50 000 structures sans ou avec hébergement qui ont ouvert leurs portes pour accueillir plusieurs millions d'enfants. En proposant une diversité d'activités en proximité du lieu de résidence des enfants et des adolescents, les centres de loisirs éducatifs prennent une large part dans cette action éducative en développant des projets pédagogiques prenant en compte les spécificités du temps de vacances. Dès leur création, ils ont contribué à permettre au plus grand nombre de vivre un temps de vacances collectif

© Les Francas, AD 31

près de chez eux en pratiquant des activités de loisirs, sportives, culturelles, citoyennes dans un cadre garantissant leur sécurité physique, morale et affective.

Un projet pédagogique spécifique pour les vacances

Les vacances sont une période particulière dans la vie d'un enfant ou d'un adolescent. En effet, alors que durant la période scolaire, il vit un rythme de vie fortement contraint par le temps scolaire, le rythme de vie de ses parents ou la pratique d'activités de loisirs régulières, les périodes de vacances demeurent un temps propice pour vivre un rythme plus choisi, plus personnalisé, plus libre. Le projet pédagogique du centre de loisirs doit intégrer cet élément constitutif des vacances, surtout si certains enfants, dont les parents travaillent, sont contraints d'y aller. Passer du temps avec ses copains, avoir du temps pour soi, pour jouer seul ou avec d'autres, prendre le temps de préparer un repas collectif et de le partager, se donner le temps de découvrir, de s'initier et sûrement de se perfectionner dans une pratique sportive, artistique, artisanale… tels doivent être des objectifs très opérationnels du projet.

Au sens étymologique, le mot « vacances » vient du verbe latin *vacare*, pouvant se traduire par *« avoir le loisir de »*. Le temps de vacances est donc le temps où les enfants et les adolescents doivent avoir le loisir de… Préparer le projet pédagogique du centre de loisirs des prochaines vacances, c'est se poser une question simple : au regard du projet éducatif, de quoi voulons nous que les enfants ou les adolescents aient le loisir ? De choisir leurs activités ? De ne rien faire ? De se déplacer librement dans le centre de loisirs ? De construire des projets pour eux ? De faire des rencontres ? De passer du temps à jouer sans encadrement ? De penser le projet pédagogique ?

Enfin, les vacances sont favorables pour proposer des projets d'animation sur plusieurs jours. En effet, les enfants viennent sur des temps plus longs et sont souvent plus intéressés pour s'inscrire dans un projet quitte à demander à leur(s) parent(s) de les réinscrire les jours où se déroule le projet pour y participer. Le projet pédagogique peut ainsi intégrer des projets d'animation de formes et de durées variables favorisant une implication diversifiée des enfants et des adolescents.

Les vacances un temps pour partir… en vacances

Les vacances sont aussi synonymes de départ. Cependant, trois millions d'enfants ne partent pas en séjour collectif ou familial pendant leurs vacances chaque année. Pour permettre au plus grand nombre de partir sur plusieurs jours, les centres de loisirs ont développé depuis plusieurs années les mini-camps. Ces séjours peuvent durer de une à quatre nuits et sont encadrés par des membres de l'équipe du centre. Au-delà d'offrir à des enfants la possibilité de vivre une première expérience de vie collective hors du domicile familial, ils permettent aux enfants de découvrir un nouveau territoire, de pratiquer de nouvelles activités comme le camping ou d'apprendre à organiser une veillée par exemple. Ils jouent un rôle éducatif complémentaire indéniable à l'accueil quotidien.

Des milliers de jeunes engagés… pendant leurs vacances

Les vacances sont aussi un temps privilégié pour permettre à de nombreux jeunes animatrices et animateurs de prendre un engagement social et citoyen dans le cadre d'une mission éducative temporaire dans un centre de loisirs. Ces jeunes animateurs volontaires sont indispensables pour assurer l'accueil de tous les enfants et les adolescents qui le souhaitent. Ils agissent avec les animateurs professionnels et sont souvent reconnus car ils amènent un nouveau souffle au projet du centre de loisirs. Porteurs d'idées et de projets originaux, formés au BAFA, ils construisent des relations différentes avec les enfants et créent ainsi un petit air de vacances… pour tous. Cet engagement contribue à la formation permanente du citoyen et demeure une action essentielle dans une société démocratique pour construire du vivre et de l'agir ensemble.

Le centre de loisirs, un espace pour m'aider à vivre mes vacances

Les centres de loisirs ont une triple mission : l'accueil, l'activité et l'orientation. Ils sont en ce sens des structures qui doivent permettre aux enfants et aux adolescents de construire leur propre temps de vacances, en s'appuyant bien sûr sur les ressources du centre de loisirs, mais aussi en favorisant la connaissance des autres structures et propositions existantes sur leurs territoires de vie : les activités de l'espace culturel ou du musée, les possibilités de départ en séjour international, ou encore les stages de découverte sportifs ou culturels mis en place par des associations locales.

Aider tous les enfants et les adolescents à aménager leur propre temps de vacances, telle est la mission du centre de loisirs en concertation avec les parents et les autres acteurs éducatifs d'un territoire.

© Les Francas, AD 31

« Aider tous les enfants et les adolescents à aménager leur propre temps de vacances, telle est la mission du centre de loisirs en concertation avec les parents et les autres acteurs éducatifs d'un territoire. »

L'Amicale Laïque de Saint-Orens accueille durant l'année scolaire les enfants de la commune sur les différents Centres de loisirs associés à l'école (CLAE) qu'elle gère. Elle vise, par son action, à favoriser la participation des enfants, le développement de leur autonomie et l'apprentissage de la vie collective.

Un **mini-séjour sous la tente** au CLAE de **Saint-Orens**

Ces objectifs se mettent en œuvre par un travail pédagogique quotidien avec les enfants et les familles. Elle a souhaité l'étendre aux périodes de vacances scolaires. En effet, cet autre temps éducatif permet d'aborder les dimensions de vie collective et de participation sous d'autres formes, d'autres rythmes et espaces. Ainsi est née l'idée d'associer les enfants des CLAE, et leurs parents, à l'organisation d'un camp pendant l'été.

Ce projet s'est réalisé en plusieurs étapes : une communication destinée à toutes les familles Saint-Orennnaises, une inscription au séjour et une rencontre avec les parents intéressés, permettant notamment aux enfants d'exprimer leurs envies d'activités et d'organisation sur le séjour.

L'objectif pour Nathaëlle, Ludovic et Audrey, les animateurs, était d'« *accompagner un groupe d'enfants de différentes horizons à préparer un séjour campé, à travers la participation à la vie du camp* ».

Un groupe de vingt-six enfants âgés de six à douze ans a pu expérimenter la vie en collectif en participant à un séjour « Francade 2013 », co-organisé avec les Francas de Haute-Garonne, rassemblant des enfants de plusieurs centres de loisirs du département. Pour un certain nombre d'entre eux, c'était la première fois qu'ils partaient sans les parents, en camp.

Astrid Berthet *animatrice départementale des Francas de Haute-Garonne (31)*

© Les Francas, AD 31

Faire vivre la participation des enfants

Outre le couchage sous tente, les activités et la préparation de la cuisine en commun, une évaluation quotidienne était organisée après le goûter avec des temps de concertation. Ceci permettait aux enfants de faire le lien entre les choix exprimés, les décisions prises et le vécu, de répondre à leurs questions, de reposer le cadre ou de planifier l'agenda du lendemain.

Les enfants avaient à leur disposition, durant l'ensemble de la semaine, un tableau pour proposer, exprimer leurs avis. « *Je félicite les cuisiniers* », « *je critique ceux qui nous ont réveillé* », « *je propose un trap-trap pendant le temps des douches demain* »…

Un bilan sera mis en place par l'équipe dès la rentrée scolaire afin de recenser les retours des enfants et des familles et préparer le séjour de l'été prochain.

Au centre de loisirs d'**Andelot**, **les vacances, ça nous anime** !

Préparer l'accueil de cinquante enfants de trois à quatorze ans de la commune d'Andelot et des communes environnantes du 8 juillet au 2 août a nécessité une forte mobilisation de toute l'équipe, pour ce centre de loisirs qui ne fonctionne que pendant les vacances.

Après le recrutement, nous avons écrit ensemble le projet pédagogique du centre de loisirs durant deux jours. Le premier jour a permis de poser le cadre, en insistant sur la responsabilité éducative de chacun, mais aussi en revenant sur le rôle des animateurs et l'enthousiasme qu'ils devaient mettre pour permettre aux enfants de passer de vraies vacances. La seconde journée a été consacrée à l'élaboration des projets d'activité. Les repas pris en commun lors de ces journées et la journée supplémentaire consacrée à aménager le centre de loisirs qui se situait dans deux salles de l'école du village ont fini de souder l'équipe.

→ Les temps d'accueil du matin et du soir ont été échelonnés afin de prendre du temps avec les nouveaux arrivants mais aussi de permettre aux enfants dont les parents ne travaillent pas ou plus tard de pouvoir dormir plus longtemps... Et prendre ainsi un rythme de vacances.

La plupart des enfants étant inscrits à la semaine, nous avions décidé de proposer avec l'équipe un thème hebdomadaire dont le fil rouge était le monde imaginaire. Nous avions bien l'intention de les faire voyager ! Dans notre projet, de nombreux grands jeux, activités propices pour faire vivre des mondes imaginaires, ont été proposés tout au long du séjour par l'équipe, parfois sur plusieurs jours. Nous avons privilégié des sorties à la journée pour permettre aux enfants de découvrir de nouvelles activités de pleine nature comme l'accrobranche ou l'équitation. Des ateliers culinaires avec les produits de saison ont émaillé le programme d'activité. Enfin, les vacances favorisant les rencontres, nous avons partagé une après-midi de jeu avec les adultes en situation de handicap du foyer d'accueil d'Andelot.

Au centre, nous souhaitions que les enfants puissent s'exprimer, donner leurs idées, leurs impressions, mais aussi avoir un regard critique sur le projet et l'équipe. La boîte à parole a vraiment bien fonctionné : plusieurs dizaines de messages y étaient postés chaque jour et lus durant le temps de goûter avant d'être repris en compte par l'équipe d'animation… goûter préparé par des enfants bien sûr !

Bilan, des projets et des souvenirs plein la tête pour l'équipe et les enfants… N'est-ce pas avant tout cela les vacances ?

Agnès Desplaces
Directrice du Centre de loisirs d'Andelot organisé par les Francas de Haute-Marne (52)

Des **séjours** par et pour les **adolescents** dans l'**Isère**

Le Service jeunesse de Saint-Martin-d'Uriage organise tous les étés trois mini-séjours (quatre jours et trois nuits) pour dix jeunes âgés de dix à douze ans.
Pour mettre en place ces camps, l'équipe d'animation s'appuie sur son projet pédagogique qui met en avant l'apprentissage de l'autonomie et la responsabilisation des jeunes, notamment en étant à l'écoute et en relation avec les jeunes, en les associant aux décisions qui les concernent et en promouvant leurs projets.

Dès février, les jeunes et le responsable des mini-séjours se rencontrent pour réfléchir au projet. Pour chaque séjour, trois à quatre jeunes forment un groupe de pilotage qui définit un calendrier, un lieu et les activités qui pourraient les intéresser. Ils recherchent des informations sur la région de destination et des prestataires pour encadrer des activités spécifiques. Un animateur les soutient et échange avec eux sur les différents aspects positifs et négatifs de leurs choix. Cette étape est motivante pour le groupe de pilotage car les jeunes doivent s'entendre sur plusieurs aspects du séjour, comprendre que tout n'est pas possible, mobiliser des copains pour partir avec eux et former un groupe de dix.

Une fois les inscriptions finalisées, le directeur du séjour rencontre les familles et les jeunes lors d'une réunion. La veille du départ, les jeunes se rencontrent et finalisent les préparatifs avec les animateurs. Cette étape rassure les jeunes et les motive au départ du lendemain. Ils se font une idée plus précise de leur séjour.

Une fois en séjour, les jeunes installent le camp, s'organisent entre eux pour les tâches quotidiennes. Les animateurs les laissent autonomes ce qui leur permet de faire des expériences : « *faire des crêpes en camping, c'est un peu compliqué !* ».

Au-delà de proposer aux adolescents une autre manière d'organiser leurs vacances, cette démarche permet aussi de les mobiliser sur d'autres projets toute l'année.

Dorisse Delepine
Coordinatrice jeunesse de Saint-Martin-d'Uriage (Isère)

Paroles de participants

Ludo :
« J'ai participé au camp dans la Drôme. On faisait du VTT et de l'accrobranche. J'ai fait partie du comité de pilotage. Ensemble, on choisit un endroit où on veut aller en vacances, on choisit les activités et on vote. C'est intéressant car on peut faire une activité qu'on aime bien. L'animateur nous fait faire des recherches et il nous dit si c'est possible ou pas. L'année prochaine, j'ai envie de continuer à préparer les grands séjours. »

Émile :
« On a fait du canyoning et du kayak en Ardèche. Sur place, on avait un tableau d'organisation où on s'inscrivait sur la cuisine, la vaisselle ou le rangement. On pouvait échanger avec les autres. Le soir, on pouvait choisir les jeux de la veillée. Les anims m'ont appris à monter la tente. »

© Les Francas, AD 38

© Les Francas, AD 24

© Les Francas, AD 24

© Les Francas, AD 24

© Les Francas, AD 24

Une **Francade** en **Dordogne**

« Je veux une Francade dans ma commune ! »
avait dit Monsieur le Maire d'Eymet.
Après bien des efforts partagés, c'est fait.

La Francade, ce sont avant tout soixante enfants de huit à quatorze ans venus des quatre coins du département qui se réunissent. Pendant cinq jours et quatre nuits, ils vivent sous la tente et partagent chants, jeux, activités choisies. Huit centres de loisirs adhérents aux Francas de Dordogne ont travaillé avec l'équipe de l'association départementale et les élus de la commune à cette organisation. Deux volontés sont affirmées : les activités seront les plus variées et enrichissantes possibles et l'aventure doit rester pour les enfants un vrai temps de vacances.

Faire vivre la participation des enfants

Par l'anticipation et les choix éducatifs de l'équipe, les enfants ont été intéressés au projet dès le milieu de l'année scolaire. Ils ont choisi en amont les ateliers à vivre chaque matin du séjour dans le « Parcours de pratiques culturelles permanent » : percussion, art graphique (réalisation de bandes dessinées), art plastique, art pariétal ou activité scientifique et technique. Les pratiques sportives, la découverte du patrimoine local (visite d'une bastide, entretien de lavoirs…), les activités de détente (jeux surdimensionnés, piscine…) prévues pour les après-midis étaient choisies la veille pour le lendemain. Le Droit à ne rien faire, mesuré – autrement appelé DARF – a aussi fait des heureux.

Les enfants du centre de loisirs d'Eymet ont aidé à réaliser le slogan et le logo de la Francade : « Franc'Aymet – Franc'Amitié ». Les ados ont réalisé un reportage de l'évènement, constitué d'interviews, de prise de photos et d'articles.

Des animateurs impliqués

L'implication des animateurs a permis aux enfants de s'initier à des techniques souvent nouvelles pour eux, de développer leur autonomie dans la vie quotidienne, de respecter les règles du « vivre ensemble », de vivre leur différence avec des enfants porteurs de handicap. C'est ainsi que la Francade fut une aventure constructive et restera un souvenir marquant pour tous, petits et grands !

La veille au soir du départ, les Francas et la Mairie d'Eymet ont organisé une fête ; l'occasion pour les enfants de valoriser leurs nouvelles connaissances et compétences devant près de 80 parents venus de tous les centres de loisirs participants, les équipes d'animation, les partenaires invités et les commerçants ayant offert petits déjeuners et goûters du séjour.

À dans deux ans pour une nouvelle aventure… dans une autre commune.

Les Francas de Dordogne

Un été **artistique** et **culturel** à la **Charité-sur-Loire**

La Charité-sur-Loire, Ville d'art et d'histoire, ville du Livre, est située à l'ouest de la Nièvre le long de la Loire... Il aurait été dommage de passer à côté de ces richesses culturelles durant cet été dans les deux centres de loisirs municipaux.

La ville, adhérente aux Francas depuis plusieurs années, a développé à partir de ses ressources, de nombreux projets culturels visant un public extérieur mais aussi un public local. Monsieur Gorce, le sénateur-maire de la commune, nous a d'ailleurs confié que les projets culturels sont un ferment du projet éducatif de la ville, qui s'est dotée de moyens conséquents pour la rentrée 2013.

Cet été, sous l'impulsion des élus municipaux, deux projets phares se sont rencontrés : une sensibilisation des enfants au tri (de la maison à l'usine) et un projet d'art détourné (art contemporain et déchets ménagés). Le résultat de cette rencontre est la création pour le centre de loisirs d'une mascotte et d'un tag en laine. La particularité de cette action est qu'elle est entièrement menée par l'équipe pédagogique du centre de loisirs qui est constituée d'animateurs volontaires et de quelques agents permanents. L'équipe fait valoir un atout fort du projet : le développement des réseaux. « *L'animateur n'est pas seul dans ses projets* », « *nous sollicitons les différents services de la ville, les artistes locaux et l'ambassadrice du tri : Laurie* ». « *Je dirais que l'animateur de l'été est un facilitateur de projet pour l'enfant et les équipes, on apporte une vraie qualité éducative supplémentaire* ». Les enfants en retiennent indéniablement des expériences : « *Laurie, une dame qui travaille à l'usine de recyclage, nous a appris à trier nos poubelles correctement. Après, on a fait des panneaux pour expliquer à tous, le monde dans le centre. […] Pour finir nous avons fait une mascotte du centre en éléments propres recyclés : Recyclown* ».

Roman Doublet
Chargé de mission Francas de la Nièvre

Des envies, des atouts

- Une équipe jeune d'animation qui a su investir son rôle éducatif au travers de ce projet.
- Une démarche pédagogique permettant la rencontre de deux pratiques éducatives pour arriver à une création unique en se basant sur les connaissances des enfants acquises tout au long de l'année.
- Le souhait de développer, dès la rentrée, des projets culturels et artistiques communs à l'école et aux centres de loisirs.
- Une sensibilisation des enfants à un aspect du développement durable.

Une **ballade** autour du **conte**... des **contes** dans le **Cher**

Être prêt à écouter l'histoire du nain et des sept Blanches-neiges, accepter que les trois petits cochons aident le loup à reconstruire sa maison qui a brûlé ou encore admettre que la grand-mère du petit chaperon rouge puisse vouloir lui prendre sa jeunesse, c'est dur pour des enfants de trois à six ans...

Et pourtant, plus de deux cents enfants des centres de loisirs du Cher ont, non sans mal, relevé ce défi culturel cet été pendant les vacances. Grâce à l'engagement des animateurs du réseau « animation » du département, une opération intitulée « La ballade des Contes » a été proposée autour des contes traditionnels du 29 juillet au 1er août. Elle avait pour objectifs de développer l'imaginaire et de favoriser la coopération entre les enfants. En partant de contes classiques revisités et mis en scène, les enfants étaient amenés à s'impliquer pour remettre l'histoire à l'endroit – *Blanche-neige et les sept nains* - ou pour soutenir le loup et le petit chaperon rouge pour que la mère-grand ne vole pas la jeunesse de ce dernier.

Se retrouvant dans ces objectifs, les équipes des centres de loisirs de la Communauté de Communes des Terres Vives se sont mobilisées sur cette opération et ont entrepris de faire vivre les contes traditionnels tout juillet afin de permettre aux enfants d'en être de réels acteurs. À partir d'une sensibilisation à l'opération « La ballade des Contes » et à ses objectifs avant l'été, plusieurs projets sont nés de la tête des animateurs qui avaient carte blanche pour mettre en place toute forme d'animation en amont. Certains ont proposé des lectures de contes suivies d'activités d'expression orale ou corporelle pour jouer ou mimer des scènes. D'autres se sont lancés dans la création de contes en proposant une démarche alliant présentation d'une diversité de contes, sensibilisation à la structuration d'un texte traditionnel conté et écriture d'une nouvelle histoire. D'autres, enfin, ont fait appel à une intervenante qui lit des contes en musique. Tous ces projets avaient les mêmes finalités : sensibiliser les enfants au livre, à la lecture, aux mots mais aussi leur permettre de s'exprimer émotionnellement, physiquement ou artistiquement à partir du conte.

Près de cinquante enfants des centres de loisirs de la communauté de communes ont participé à « La ballade des contes » et ont pu, sans s'en rendre compte, s'approprier un média essentiel pour grandir.

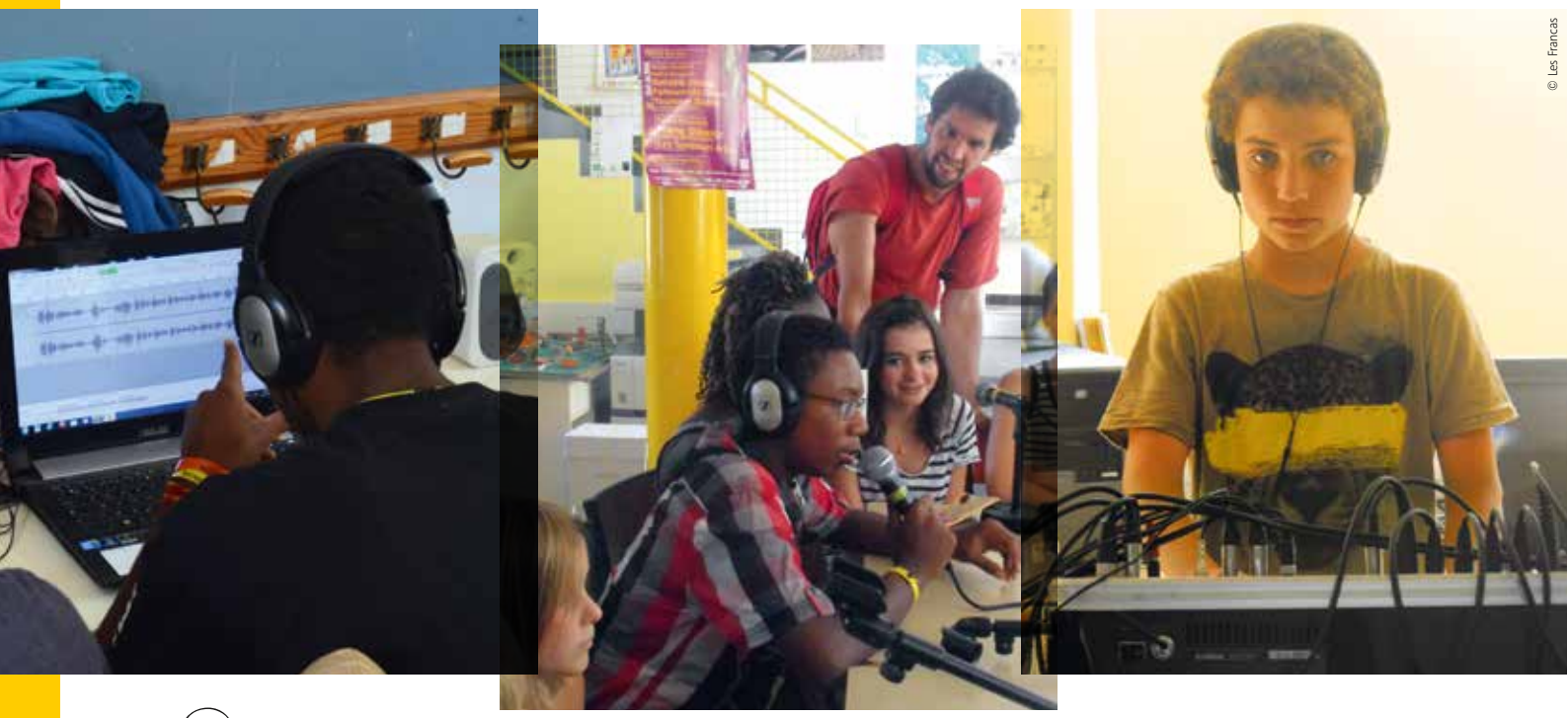
Anne Thomas
Coordinatrice des centres de loisirs de la Communauté de Communes en Terres Vives (18)

© D. Lefilleul

Radio Francas, la radio d'Africajarc

Les vacances donnent la possibilité aux enfants et aux adolescents de vivre des projets d'animation en lien à des évènements locaux et d'y être actifs. De nombreux festivals culturels animent tout l'été les territoires et, à l'occasion d'Africajarc, une radio Francas animée par des jeunes et des animateurs a émis pendant les quatre jours de festivités à Cajarc (Lot).

C'est à cette occasion que trois groupes de jeunes se sont retrouvés pour animer la radio temporaire du festival. Présentes sur le séjour, trois radios faisant partie du réseau national des Radios Francas : Radio Francas 81 et Explo-Radio de Pithiviers, respectivement deux radios pédagogiques itinérantes et temporaires animées par les Francas du Tarn et du Loiret, ainsi que Radio Sommières, radio pédagogique des Francas du Gard, permanente du CSA. Au total, ce sont dix-neuf jeunes qui se sont relayés au micro de la radio. Certains de ces jeunes avaient eu la chance de faire de la radio auparavant, d'autres se sont initiés pour la première fois[1].



© Les Francas

BONNES ONDES

Sites et web radios
www.africajarc.com
www.radio-sommieres.fr
www.explo-radio.com
www.radiofrancas81.fr

Africajarc est un festival sur la culture africaine au sens large, organisé du 25 au 28 juillet dans la petite commune de Cajarc. Au programme de cette quinzième édition : des spectacles, des films, des concerts, des expositions, des stages (danse, percussions, musique) ou encore des contes. Mais Africajarc, c'est aussi des rencontres, des échanges culturels. Pendant cette période, la commune Cajarcoise se transforme en un véritable village africain, où de nombreux pays d'Afrique sont représentés.

© Les Francas

Les enfants du centre de loisirs de Cajarc ainsi que les adolescents de l'Espace jeunes, structures organisées par l'association les Collins-Maillards, ont pu participer au projet et venir réaliser des émissions.

L'objectif du séjour était d'encourager les jeunes à prendre des initiatives et à leur faire prendre conscience de leurs capacités en leur permettant de réaliser un reportage. Ils choisissaient eux même le sujet, pouvaient se positionner sur un débat, préparer et enregistrer des interviews des artistes et utiliser du matériel professionnel. Ceci leur a permis, en outre, d'appréhender une activité médiatique de manière plus autonome. Le stage de radio impliquait également un travail de groupe en mettant en commun leurs sujets, en programmant la grille de la journée, en formant des groupes de travail ; sans oublier les émissions en direct où chacun pouvait trouver sa place à l'antenne en animant une émission ou en réalisant la technique.

Cette approche, assez complète, a ainsi apporté au groupe une autre vision d'un festival, mêlant curiosité et amusement, loisirs et engagements.

***Salomé, Alexandre et Thomas**, Pithiviers*
***Lisa**, Sommières*
***et Rémi**, Gaillac*

1 – D'autres initiatives en lien avec la radio sont à découvrir en page 22.

Faire découvrir le hip-hop

L'association L danse a pour objet de transmettre la culture hip-hop au plus grand nombre et affirme la dimension artistique du hip-hop.

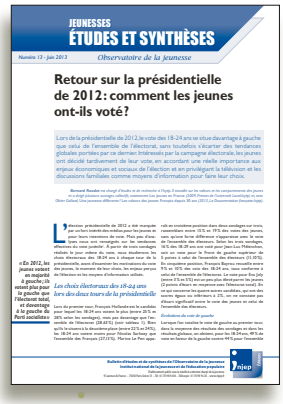
Les cinq disciplines de la culture Hip-hop – rap, graffiti, beat box, djing et danse – sont un vecteur de cohésion sociale, de valorisation et d'intégration au sein d'un groupe.

L'association a créé, fin 2010, une mallette pédagogique à destination de toute personne qui souhaiterait faire découvrir la culture hip-hop à des enfants de six à onze ans.

Avec ses six fiches pédagogiques « *C'est quoi le hip-hop* » (une pour chacune des cinq disciplines et une fiche sur l'histoire du hip-hop), son livret de jeux associés aux cinq disciplines (coloriages et quizz sur le hip-hop), son livret pour animateur (contenu historique, composantes de la culture hip-hop, contenu pédagogique, bibliographie), son DVD présentant un film sur les cinq disciplines, son CD avec une bande son support pour rapper, danser et beatboxer et ses deux affiches A3, la mallette *Hipopologie pour les petits* est un outil de découverte des cinq disciplines de la culture hip-hop.

L'association propose aussi des formations permettant aux encadrants de se saisir pleinement de la mallette ou de découvrir eux-mêmes les disciplines du hip-hop.

Pour en savoir plus
L Danse :
06 68 61 13 27
ou par mail :
association.ldanse@gmail.com


JEUNESSES
ÉTUDES ET SYNTHÈSES
Observatoire de la jeunesse
Retour sur la présidentielle de 2012 : comment les jeunes ont-ils voté ?

Retour sur la **présidentielle de 2012** : **comment les jeunes ont-ils voté ?**

L'Injep consacre le treizième numéro de son bulletin *Jeunesses : études et synthèses* au vote des jeunes lors des dernières élections présidentielles. Rédigé par Bernard Roudet, chargé d'études et de recherche au sein de l'établissement, spécialistes des questions de comportements et de valeurs des jeunes, ce document met en lumière les choix électoraux des 18-24 ans, analysant les évolutions du vote de gauche, les caractéristiques du vote de droite, sans oublier celles de l'abstention juvénile ou les motivations de leurs comportements dans les urnes.

***Jeunesses : études et synthèses*, n° 13 - juin 2013**
www.injep.fr

Agir ensemble contre l'illettrisme : grande cause 2013

Suite à une mobilisation inédite qui s'est organisée début 2013, engageant 65 grandes associations et organisations nationales aux côtés de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), le Premier ministre a décidé de faire de l'illettrisme la grande cause nationale 2013. Les Francas font partie de ce collectif, souhaitant contribuer à ce que chacun puisse acquérir les savoirs fondamentaux nécessaires à son émancipation.

Les organisations membres du collectif, avec l'appui de l'ANLCI, s'engagent à faire vivre ce label tout au long de l'année grâce à de nombreuses opérations d'information, de sensibilisation, de rencontres et temps clés qui contribueront à informer sur le phénomène, sur les solutions qui existent, et les moyens de faire reculer l'illettrisme dans notre pays.

Pour en savoir plus : www.anlci.gouv.fr
www.illettrisme2013.fr

Notre camarade Boujemaa Edderwich, membre du bureau exécutif et Délégué national à la Coopération international du Mouvement Tofola Chaabia, témoigne de son parcours et souligne que l'action éducative s'exerce en fonction de l'histoire, des moyens, de la culture...

L'éducation populaire comme réalité quotidienne

De la rue au Mouvement pour l'enfance populaire

Né le 24 décembre 1971 à Azrou, d'une famille modeste, dans un quartier modeste, je me suis retrouvé enfant, de six à treize ans, à passer tout mon temps libre dans la rue avec les amis du quartier, en organisant nous-mêmes des jeux, des sorties et des pique-niques. Nos parents nous reprochaient de rentrer tard à la maison, mais cela ne nous empêchait pas de le refaire chaque fois que nous en avions envie.

C'est là que j'ai commencé à m'intéresser et à être attiré par les activités de l'association Mouvement Tofola Chaabia (Mouvement pour l'Enfance Populaire). Mon grand frère ne s'intéressait guère aux activités de cette association, mais il m'encourageait à y aller. Nous avions la chance d'être sollicités par des animateurs de cette association qui nous proposaient des activités à la Maison de jeunes, éloignée de trente minutes.

J'ai commencé à fréquenter l'association de façon régulière pour participer aux différentes activités menées par les animateurs. Ce qui m'a marqué alors, c'est le comportement de ces animateurs et leur attitude. En plus des activités éducatives et ludiques qu'ils nous proposaient et du soutien scolaire, ils nous accompagnaient à l'école chaque fois que c'était nécessaire. J'ai commencé non seulement à être présent à toutes les activités, mais aussi à informer d'autres enfants de mon quartier populaire et à les accompagner à la Maison de jeunes. À quatorze ans, mes animateurs me responsabilisaient et me confiaient déjà quelques tâches au niveau local.

De l'encadrement des colonies de vacances et des centres de loisirs au projet éducatif de la commune

J'ai participé à l'encadrement des colonies de vacances et des centres de loisirs depuis 1992 en tant qu'animateur. En 1996, j'ai commencé à assurer la coordination des groupes d'animateurs et à partir de 1999, j'ai pris une fonction de directeur de colonie de vacances, renouvelée chaque année depuis lors. C'était également pour moi une période très riche d'expériences au niveau théorique et pratique. Je représentais notre

Mouvement Tofola Chaabia

Tofola Chaabia est un mouvement ayant pour but de « *contribuer à l'éducation des enfants des milieux populaires, à leur sauvegarde contre les fléaux de la société et à leur orientation vers une vie saine* ».

Ses objectifs

- Aider les enfants nécessiteux à se développer et à améliorer leurs conditions sur les plans physique, culturel et social pour devenir des hommes utiles et des citoyens valables.
- Contribuer à l'évolution du peuple et à l'élévation de son niveau par :
  . le développement de l'esprit du travail en groupe et bénévole au sein du mouvement,
  . la participation aux projets nationaux à caractère social.
- Tendre à faire du mouvement, un lieu d'échanges sur les méthodes pédagogiques et les théories éducatives en collaboration avec toutes les organisations ayant les mêmes objectifs.

Les moyens

- L'éducation de base
- Tendre à seconder les enfants dans leur scolarité
- La lutte contre l'analphabétisme
- L'action active dans les centres et les foyers éducatifs
- Les colonies de vacances éducatives et les centres de plein air
- La formation des cadres
- L'organisation des conseils des parents
- Les campagnes générales pour la protection sanitaire
- Les relations internes et internationales.

© Tofola Chaabia

© Tofola Chaabia

association aux différents séminaires et conférences portant sur les questions de l'éducation, de la formation, de l'animation socioculturelle et des droits de l'enfant. Je représentais aussi notre association à des colloques, séminaires, congrès et réunions institutionnelles et organisationnelles internationales, au Maroc comme à l'étranger.

> « L'éducation populaire est une idée toujours vivante et actuelle, elle s'inscrit dans les mouvements qui optent pour l'accès de tout le monde aux savoirs, à la culture et aux droits. »

Durant cette même période, je suivais les travaux du conseil municipal en tant qu'acteur associatif dans le domaine de l'éducation populaire, mais aussi en animation des quartiers ; je voulais savoir comment la commune abordait ces questions. Jusqu'à ce que je devienne à mon tour membre du conseil municipal. Ce qui m'a permis de mieux défendre la question et la place de l'éducation et de l'animation socioculturelle dans le projet éducatif de la commune.

Ces responsabilités au sein de la commune et du Mouvement Tofola Chaabia m'ont motivé à me présenter aux différentes instances de notre Mouvement, du niveau local jusqu'au niveau national. Actuellement membre de bureau exécutif, délégué national à la coopération internationale, je me sens lourdement concerné par le développement de ce volet pour permettre aux responsables au niveau national, régional et local d'échanger sur les pratiques de l'éducation populaire et de l'animation socioculturelle avec nos partenaires français et plus particulièrement notre partenaire historique, les Francas.

Regard sur l'éducation populaire

Parallèlement à mon parcours, je me suis intéressé aux ouvrages traitant de l'éducation populaire. Je me suis rendu compte que de nombreux auteurs et spécialistes en sociologie de l'éducation avaient démontré que l'éducation populaire avait un rôle fort dans la socialisation. Elle est considérée aujourd'hui comme l'un des piliers les plus importants qui interviennent à côté de l'école dans la construction de l'individu. Les éducateurs et animateurs socioculturels ont donc une influence importante dans l'éducation de l'individu en dehors de l'institution de la famille et celle de l'école. Dans le cadre d'une formation de Master professionnel « Planification et gestion des projets et des politiques d'éducation : approche internationale », j'ai choisi de m'intéresser à la question de l'éducation populaire, et plus particulièrement à l'entrée de ses acteurs dans le métier d'éducateur et d'animateur socioculturel.

Les problématiques que je souhaite mettre en avant portent essentiellement sur l'articulation du caractère incontournable de l'éducation populaire et l'absence d'une reconnaissance juridique de cette dernière quant à la formation de ses acteurs.

Mon mémoire montre ainsi que *« L'éducation populaire est une idée toujours vivante et actuelle, elle s'inscrit dans les mouvements qui optent pour l'accès de tout le monde aux savoirs, à la culture et aux droits. Elle favorise la créativité, elle défend la solidarité et la liberté de penser, elle privilège des règles démocratiques. C'est à travers l'éducation populaire que les citoyens s'engagent pour devenir des bons citoyens et acteurs sociaux et créateurs du lien social dont on a toujours besoin.*

La situation et le temps actuel que vit la société marocaine nous réaffirment la profonde et majeure nécessité de l'éducation populaire, voire même l'utilité de s'y engager pour lutter contre certains fléaux qui continuent à détruire la société. »

Boujemaa Edderwich
Mouvement Tofola Chaabia
Membre de bureau exécutif
Délégué national à la Coopération internationale
Maroc

© Tofola Chaabia

© Les Francas

Jeux et pratiques d'animation traditionnels franco-roumains

Suite à un accueil de jeunes roumains en France en 2012 dans le cadre d'un programme européen, et afin d'assurer la réciprocité de l'échange, ferment d'un apprentissage interculturel, une deuxième phase se déroulant en Roumanie a été organisée cet été. Les deux groupes sont constitués de jeunes qui s'impliquent dans l'animation volontaire.

Cette initiative s'inscrit dans une démarche de formation et d'accompagnement de la jeunesse européenne. Il paraît en effet important de soutenir les jeunes dans leurs parcours et de leur permettre d'échanger leurs ressentis avec leurs pairs.

En France, les jeunes sont accompagnés par l'association départementale des Francas des Vosges. En Roumanie, l'association Freres Europa a initié un programme de formation à l'animation volontaire dont l'objectif réside dans la mise en place d'activités au sein d'une école de Satu Mare, le lycée national Domna Stanca.

Le projet doit permettre aux jeunes concernés de s'impliquer dans un acte volontaire par le biais de la mise en place d'animations directes auprès d'enfants, et d'organiser une rencontre interculturelle dans un contexte de vie collective.

En 2012, lors de la première rencontre, un fichier de jeux traditionnels bilingue a vu le jour. Le jeu et la vie en collectivité ont été les supports privilégiés d'une communication interculturelle riche. La démarche pédagogique consistait en la pratique d'activités auprès d'enfants. De plus,

Témoignage d'une participante roumaine

Le fait que le groupe soit composé de Roumains et de Français est très intéressant pour tous. C'est l'occasion de connaître un petit peu la culture roumaine, les coutumes et la langue. Les jeunes roumains ne sont pas forcément si différents des Français. Il n'y a pas un écart culturel énorme, les jeunes utilisent tous la technologie, la musique. Nous sommes à l'âge de la globalisation et les informations circulent vite. Il y a des similitudes, mais aussi des différences et l'on peut trouver un terrain commun. La barrière de la langue n'est pas essentielle. Pour la partie animation du projet, pour les enfants c'est important qu'ils n'aient pas l'impression que seuls des étrangers s'intéressent à eux, mais également des membres de la communauté locale. »

Simina Ghit, coordinatrice à l'association Freres Europa

afin d'amener les jeunes à une analyse de leur vécu, un reportage photo a été produit avec pour thèmes :
– la vie en collectivité ;
– l'animation ;
– les découvertes culturelles.

Dans un contexte social et médiatique où l'étranger est souvent présenté comme une menace dont les contours se résument à une série de préjugées et de stéréotypes, la rencontre prend alors un sens profond de retour à l'authentique. L'implication dans un projet interculturel a permis aux jeunes de faire évoluer leurs conceptions sur les deux pays européens. C'est également un terrain de jeux formidable pour travailler les compétences qui s'y rattachent (la communication en langues étrangères, les compétences sociales, la sensibilité et l'expression culturelles) par exemple la laïcité, notion inhabituelle pour notre partenaire roumain. Le droit aux loisirs parfois mis à mal par les difficultés sociales des enfants notamment en Roumanie a vécu le temps du projet et perdura grâce à l'implication de chaque jeune dans leurs structures locales.

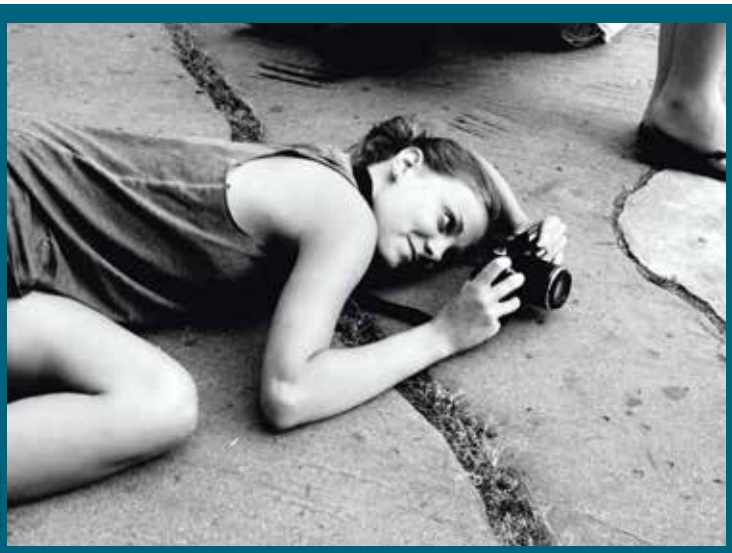
L'impact local s'est également décliné par une visite à la mairie de Satu Mare qui a permis de faire connaître le projet à la communauté locale et ainsi d'encourager les initiatives et le développement de nouveaux partenariats. Un article de presse est paru et nous avons été reçus par le maire en personne.

C'est avant tout une opportunité unique pour les deux groupes de changer leurs regards et leurs conceptions sur un autre pays, d'aller se confronter à la réalité d'un ailleurs pour quelques jours.

Cet échange aura été le tour de clef pour se construire une appartenance européenne et permettre une prise de conscience de la construction sociale de l'Europe. Pour l'avenir, il nous paraît nécessaire d'élargir cet échange en invitant d'autres nationalités afin d'agrémenter une vie de groupe et d'enrichir les échanges. Il apparaît que cette expérience interculturelle va permettre à chaque animateur en construction de porter un regard critique sur son action au niveau local.

Baptiste Auzeral
Igor Coquard
Francas des Vosges

© Les Francas


© Les Francas

© Les Francas

Formation franco-allemande à l'animation linguistique

Du 20 au 24 novembre prochain, se déroulera une formation franco-allemande sur le thème de l'animation linguistique. Comment motiver les enfants et les jeunes à prononcer quelques mots dans la langue du partenaire ?
Comment lever les éventuels blocages, inciter à l'apprentissage d'expressions de la vie courante dans une autre langue ?
Cette méthode permettra de dynamiser les échanges dans un groupe binational et de renforcer l'apprentissage interculturel.

Renseignements et inscriptions :
Odile Mantier
omantier@francas.asso.fr • 01 44 64 21 60

© Les Francas

© Les Francas

Radio Francas, la parole est aux enfants et aux jeunes

« L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, et par tout autre moyen du choix de l'enfant ».

Convention internationale des droits de l'enfant, article 13

La radio, un outil d'expression éducatif

L'intérêt pédagogique, les animations conduites et les attentes développées ont fait de la radio un outil d'expression au service des différents acteurs éducatifs[1].

Préparer des émissions, prendre contact et réaliser des interviews, établir un planning sur la semaine et construire la programmation musicale, puis enfin, en techniciens avertis, dans le studio, prendre l'antenne…en direct !

Pour parvenir à ce résultat, une démarche est nécessaire. Elle comporte : l'accompagnement du projet et la formation des équipes pédagogiques et éducatives ; l'aide d'un animateur technique pour s'approprier l'outil radio, traiter l'information, construire une émission, utiliser le matériel ; la mise à disposition d'un véritable studio de radio alliant nouvelles technologies et numérique pour émettre sur bande FM…

Permettre aux enfants, aux jeunes de s'exprimer sur les ondes FM, de parler d'eux-mêmes, de ce qu'ils aiment, de ce qu'ils font, de débattre autour de thèmes qui les concernent, d'émettre les musiques qu'ils aiment, chez eux, dans leur commune, leur quartier… c'est leur permettre de s'affirmer, de valoriser des projets qu'ils ont conduits. C'est aussi porter un regard sur leur environnement, aller à la rencontre des autres qu'ils soient adultes, parents, enseignants…

1 – Voir également page 16.

© Les Francas

Une diversité d'approches et de situations pédagogiques à découvrir sur les territoires

Dans la Manche, les Francas ont initié une web radio. Cet outil pédagogique permet aux enfants, aux jeunes et aux moins jeunes, de découvrir et de participer à la vie locale de manière ludique, d'acquérir un apprentissage de la lecture et de l'écriture afin d'améliorer leur expression écrite et orale. Il leur permet également de découvrir le fonctionnement des médias dans la recherche d'informations, l'utilisation de matériel, la démarche du traitement de l'information.

www.webradio-francas50.fr

Les Francas du Tarn ont pour leur part mis en œuvre un partenariat avec le CSA afin de développer l'éducation à la radio. À ce titre, ils ont l'autorisation d'émettre pour des durées chaque fois définies, sur une zone géographique particulière. C'est sur la base de cette autorisation qu'a été créée Radio Francas 81, une unité mobile composée de matériel de création audio/radio et d'une antenne émettrice qui se déplace en fonction de la demande. Les émissions produites peuvent être diffusées sur une zone locale de 10 à 30 km (en fonction du relief).

www.radiofrancas81.fr

© Les Francas

Dans les Pays de la Loire, radio Francas a installé son studio durant le championnat de caisses à savon. Cet évènement, organisé par les Francas de la Mayenne, s'est déroulé du 22 au 26 juillet 2013, en partenariat avec la ville d'Argentré et l'association de parents « Les fêlés de la caisse ».
Plus de cent trente enfants ont participé à cet évènement qui a réuni plusieurs milliers de spectateurs.
Pauline, Lætitia, Justine, Valentin et Mathéo, des jeunes d'Argentré se sont occupés du studio durant les nombreuses heures de direct que comptait cette semaine : interview des coureurs, des commissaires de courses et des organisateurs, commentaires des courses en direct sur **98.9 fm** et bien sûr interview du public. Vous pouvez écouter quelques extraits des émissions de cette semaine riche en plaisir et en émotion…

http://www.francaspaysdelaloire.fr/Radio-Francas,52

En Meurthe-et-Moselle, les Francas vous donnent des conseils pour une activité radio en direction des enfants de moins de six ans. Avant six ans, les enfants n'ont pas acquis totalement l'écriture et la lecture, ils ne pourront donc pas écrire un texte pour ensuite le lire. Leur passage à la radio sera donc assez court. Leurs rubriques porteront sur leurs sentiments, leurs avis, sur leur journée à l'école ou au centre de loisirs, le dernier jeu découvert dans la cour de l'école, la dernière chanson apprise… Le plus important dans le passage à l'antenne n'est pas la rubrique qu'il va animer, mais le fait que l'enfant soit conscient qu'il lui est possible de donner son avis, de faire partager ce qu'il pense et ce qu'il ressent.

www.francas54.org

Fête de la science, Cyber r@llye scientifique

Chaque année, à l'occasion de la Fête de la science (9 au 13 octobre) les Francas lancent le Cyber r@llye scientifique.

Le principe est simple : des équipes de jeunes (dix à dix-sept ans) créent un défi en lien avec leur environnement, les mettent en ligne puis échangent et coopèrent lors d'un grand r@llye internet pour répondre aux questions et énigmes posées par les autres groupes.

Ni compétition, ni course de vitesse : juste le plaisir de construire et de découvrir de nouvelles connaissances, de mieux utiliser internet, d'échanger avec d'autres issus de toute la France (métropole et outre-mer) et d'autres pays.

Le Cyber r@llye s'adresse aux centres de loisirs, aux écoles et bien entendu aux espaces d'accueil péri scolaire (et au nouveau dispositif de rythmes scolaires).

© DR

© Les Francas

Le Cyber r@llye 2014 est organisé par la Fédération nationale des Francas avec le soutien opérationnel des Francas de Franche-Comté et du Doubs.

En mai, une b@se nationale d'@nimation avec quinze animateurs sera installée en Franche Comté pour aider les équipes et mettre à jour en direct les outils internet.

La huitième édition organisée en partenariat avec l'AFA, la m@ison de Grigny, Sept autour du monde *et avec le soutien des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative ; de l'Éducation nationale ; de la Culture et de la Communication, ainsi que de la Délégation aux usages de l'Internet et d'Internet Sans Crainte.*

Quelques idées de défis

L'aspect scientifique du Cyber r@llye réside dans la méthode utilisée pour observer son territoire et pour créer le défi puis répondre aux questions : investigation, raisonnement, expérimentation.

Recherche sur internet, calculs, petites expériences, réflexion collective, grâce à cela les groupes ont pu les années précédentes découvrir : la voiture électrique Zoé, le nouveau pont de Bordeaux, la tourbière de Frasnes, l'usine de Tartas productrice de pâtes de cellulose, l'orchidée qui donne la vanille, le pont canal de Digoin, les premiers vélos réalisés à Sochaux, le premier essai du scaphandre à Bandol, la chenille mineuse du marronnier, la Nébuleuse de la Lyre M57 photographiée à l'Observatoire de Toulouse…

Calendrier

- Octobre 2013 – mars 2014 : s'inscrire en ligne
- Février – avril 2014 : réfléchir et élaborer un défi
- Début mai 2014 : proposer le défi
- Du 20 mai au 28 mai 2014 : être disponible quelques heures

Ressources pédagogiques

Pour animer votre projet : **www.cyberallyefrancas.fr**

Contacts coordination nationale

Stéphanie Dias, François Heranney et Hervé Prévost.
www.cyberallyefrancas.fr
Mail : **cyberrallye@francas.asso.fr**
Tél : **01 44 64 21 00**

Concours international d'affiches 2013

Vous avez jusqu'à la fin octobre pour transmettre à votre association départementale les affiches produites. La finale nationale, qui se réunira entre le 26 et le 30 novembre, au Hall d'exposition « le Castel » à Marseille, capitale européenne de la culture, sélectionnera 120 affiches, qui seront intégrées dans l'almanach 2014.

L'exposition, accueillera les affiches présélectionnées dans tous les départements français et les pays participants.

Petit rappel : les affiches sont réalisées exclusivement à plat, au format 40 cm x 60 cm. Elles comportent obligatoirement un élément de texte (« slogan ») lisible à distance (deux ou trois mètres).

Contactez votre association départementale

Europe en vue !

Le prochain Camaraderie, le n° 303, vous fera voyager en Europe ! Au travers de témoignages de terrain, de récits d'expériences et de textes explicatifs, nous pourrons voir et comprendre ce qu'est l'Europe, mieux appréhender le concept de citoyenneté européenne et découvrir l'éducation et l'animation en Allemagne, en Roumanie, au Portugal, en Finlande ou dans les États Baltes… Des connaissances et des idées pour construire votre avenir européen et celui des enfants et des jeunes que vous accompagnez ! Rendez-vous dans trois mois !

La construction d'un engagement citoyen

Valérie Fourneyron, ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, a accepté de partager avec les lecteurs de Camaraderie *une partie de son parcours personnel et de son engagement citoyen, qui forgent aujourd'hui sa personnalité de femme engagée dans la vie publique.*

© H. Hamon, MSJEPVA

Valérie Fourneyron a un profil atypique dans l'univers politique, dans la mesure où elle vient d'une famille rouennaise où la citoyenneté s'exprimait par un fort engagement associatif et non par un engagement politique. Une mère pendant plusieurs dizaines années présidente d'une association d'assistance éducative en milieu ouvert, un père longtemps responsable d'un club sportif avant de devenir visiteur de prison, des échanges à la maison autour de l'actualité et d'un « *intérêt permanent pour la vie citoyenne* », c'est tout naturellement qu'elle s'engage elle-même très jeune dans la vie associative.

Enfant, elle fréquente le mouvement d'éducation populaire des Scouts, et devient cheftaine à l'adolescence. Surtout, dès le collège, elle prend des responsabilités en tant que déléguée de classe et dans le cadre du sport scolaire qu'elle pratique.

Adulte, devenue médecin sportif, elle continue à prendre des engagements associatifs, tant sur le plan du loisir sportif que sur un plan plus professionnel. Elle préside un club de volley-ball féminin dans un club omnisports. Elle prend ensuite des responsabilités au Comité directeur de la Fédération française de volley-ball, comme médecin. Parallèlement, elle s'investit au sein d'une Société de médecine du sport régionale dans l'organisation de congrès, de rencontres…

Elle évoque les motivations que l'on trouve à la base de son engagement associatif : « *aimer rassembler* » *et un fort* « *sens de l'utilité sociale* ».

De la « chose publique » aux responsabilités locales puis nationales

Valérie Fourneyron découvre finalement la « chose publique » en 1988, lorsqu'on lui confie des responsabilités professionnelles à la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports de Haute-Normandie. L'année suivante, elle rejoint le Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports où elle dirige pendant deux ans le bureau médical du ministère, au moment où se boucle un projet de loi sur le dopage. Elle se découvre alors « *une passion pour la chose publique* ».

Depuis toujours très investie dans sa ville de Rouen comme médecin du sport dans le suivi des sportifs en CHU, elle rencontre par hasard en 1994 celui qui allait conduire la liste de gauche aux élections municipales en 1995, qui lui propose de travailler sur le projet municipal, Yvon Robert, aujourd'hui maire de Rouen. Elle choisit alors « *de franchir le pas par passion pour* [sa] *ville* ». Le projet collectif lui plaît, elle partage les idées et les valeurs défendues, et elle a l'opportunité de construire un projet de politique sportive pour la ville de Rouen. Elle est élue, devient adjointe aux sports, et prend progressivement des responsabilités de plus en plus importantes sur le plan politique (vice-présidente du Conseil régional, conseillère générale, elle est élue députée en 2007 puis maire de la capitale normande en 2008).

En mai 2012, elle est nommée ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative dans le gouvernement de Jean-Marc Ayrault.

Une femme engagée

Être une femme engagée, cela a certes une résonnance particulière pour celle qui est devenue la première femme maire de Rouen après avoir été médecin du sport dans un univers professionnel particulièrement masculin. Si elle a « *toujours voulu faire tomber ce plafond de verre* », elle l'a fait par la pratique, en construisant progressivement son parcours de femme « *à tous les niveaux de responsabilité, de profession, d'engagement public* », plutôt que par la revendication militante.

Une sportive en politique

La pratique sportive a beaucoup appris à Valérie Fourneyron, en la préparant d'une certaine manière à la vie politique. L'univers médical a forgé son amour des gens, sa passion pour les relations humaines. En effet, « *l'engagement politique est une sorte de défi sportif, avec beaucoup de haies, qu'il faut franchir les unes après les autres, où les règles ne sont pas toujours celles attendues* ». Par ailleurs, la pratique sportive apprend « *l'esprit de compétition, à aller toujours au bout des choses* » ; elle nécessite « *de la passion […] de l'engagement, de l'effort, du travail* ». Enfin, en sport il y a « *parfois des défaites, des blessures* », après lesquelles « *il faut savoir rebondir* ». Finalement, « *c'est bien de s'être forgé dans le milieu sportif quelques atouts et bagages qui vous permettent de savoir réagir quand vous prenez des coups ou de savoir franchir des étapes* ». ■

Propos recueillis par ***Sylvie Rab***

L'engagement associatif, élément structurant pour les jeunes

Pour Valérie Fourneyron, il n'y a pas opposition entre l'engagement associatif et l'engagement politique. « *Le terme d'engagement est commun. On s'engage en politique comme on s'engage dans la vie associative, quand on croit que l'on peut changer les choses. C'est comme ça que je suis passée de l'un à l'autre* ». Si elle continue à être membre d'un certain nombre d'associations, elle constate avec un léger regret qu'elle n'a plus le temps aujourd'hui d'avoir des responsabilités dans la vie associative.

Mais en tant que ministre de la Jeunesse, elle souhaite « *valoriser l'engagement extrêmement puissant de la jeunesse dans notre pays* ». Les jeunes s'engagent en effet de plus en plus nombreux dans la vie associative, les moins de trente ans constituant la catégorie avec la plus forte augmentation d'engagement bénévole ces dernières années. Or, pour les jeunes, un engagement associatif est « *très structurant* ». Il permet d'acquérir d'autres compétences que dans l'éducation formelle. Elle travaille actuellement avec la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche afin de mieux reconnaître et valoriser les compétences acquises par les jeunes à travers leurs engagements : service civique, projet associatif, volontariat européen, expérience internationale, humanitaire… ■